

Dans une ville du centre de la France on peut lire l'enseigne suivante :

Hôtel de Saint Michel Archange

Du pied de Cochon

On trouvera un peu singulière cette réunion de mots ; mais elle s'explique par la fusion de deux hôtels qui se trouvaient placés à côté l'un de l'autre.

Dans une réunion publique : Un orateur terriblement long et diffus débite des phrases interminables sur un sujet incompréhensible.

S'apercevant de l'inattention de son auditoire, il s'écrie, indigné :

— Ce n'est pas pour vous que je parle, c'est pour la postérité.

— Saperli ! murmure un assistant, s'il continue à parler de ce train, il finira par se trouver devant son public.

Voir l'annonce de la maison R. B. Champagne Cie.

Nous avons visité cette semaine la manufacture de cigares de M.M. Courteau et Frère, rue Craig. Nous avons vu comment l'on y fabriquait le *Doctor*, et nous nous sommes assurés qu'il n'entrait dans sa confection que le tabac le plus pur de la Havane. Ce cigare qui ne se vend que 5 cent vaut au moins 10 cent.

Méridionaux.

— Nous en avons un chez nous, mon bon, ce qu'il boit, c'est effrayant ! Ainsi, par exemple, un jour j'ai voulu boire autant d'eau pure que lui de cognac. Eh bien ! au bout de deux heures, j'étais gris.

Le médecin consolateur.

— Hélas ! docteur, je crois bien que je suis perdu.

— Voyons, que diable ! ne vous découragez pas. Nous allons tâcher de retarder un peu le fatal dénouement.

— Si vous avez l'intention de présenter un cadeau à quelques uns de vos parents ou de vos amis un portrait photographié grandeur naturelle, retouché au crayon ou à l'encre de Chine ou colorée à l'huile, si vous exigez que ce portrait ait un fini vraiment artistique donnez votre commande à H. Larin, No. 18 rue St Laurent. M. Larin, a fait ses preuves en faisant le magnifique portrait qui a été présenté à l'hon. M. Mercier. Toute la presse fait l'éloge du travail de cet artiste. Prix très modérés. — 2-41.

Champoireau regarde les curiosités et objets d'art d'un grand magasin du boulevard.

En voulant manier un magnifique vase de Sèvres, il le laisse tomber à terre, où l'objet d'art se brise en mille morceaux.

Le marchand accourt, furieux. — Monsieur, ce vase vaut deux mille francs.

Champoireau, avec bonhomie : — Eh ! deux mille francs sont une somme... Mais que voulez-vous, ça n'est pas une perte irréparable. Venez prendre un bock, et n'y pensons plus.

Donnez moi un cigare "DOCTOR", je ne fume pas autre chose.

L'autre jour le *Canard* en se promenant sur la rue Notre-Dame a rencontré un gros monsieur la figure rayonnante et paraissant jouir de la meilleure santé possible, c'était l'incarnation du bonheur et de la satisfaction. Cet homme venait de prendre un bon repas au Restaurant Sauvé Nos. 60 et 62 rue St Gabriel, là où l'on trouve une cuisine de première classe. Repas à toute heure. Vins, Liqueurs et Cigare de choix. Le prix du lunch ici n'est que de 25 cents. — 5-31

Voir l'annonce de la maison R. B. Champagne Cie.

Pendant la répétition d'un ballet : Quelques danseuses, généralement maigres, font des pointes et des entrechats.

Tout à coup, le caniche de l'une d'elles s'aventure sur la scène.

— Malheureux, s'écrie le régisseur en chassant l'animal, te risquer dans un jeu de quilles !

Le *Canard* est allé mouiller son bec il y a quelques jours dans les pièces de vins canadiens de M.M. Sauvé et Cie, ruelle des Fortifications anciennes mites de Dames. Il y a sur les pressoirs en activité et le jus de la treille fermentant dans les tonneaux. Tous les vins de la maison Sauvé et Cie ont le bouquet véritable de la marque qu'ils portent. Ici il n'y a aucun procédé chimique, le vin se fabrique dans toute sa pureté.

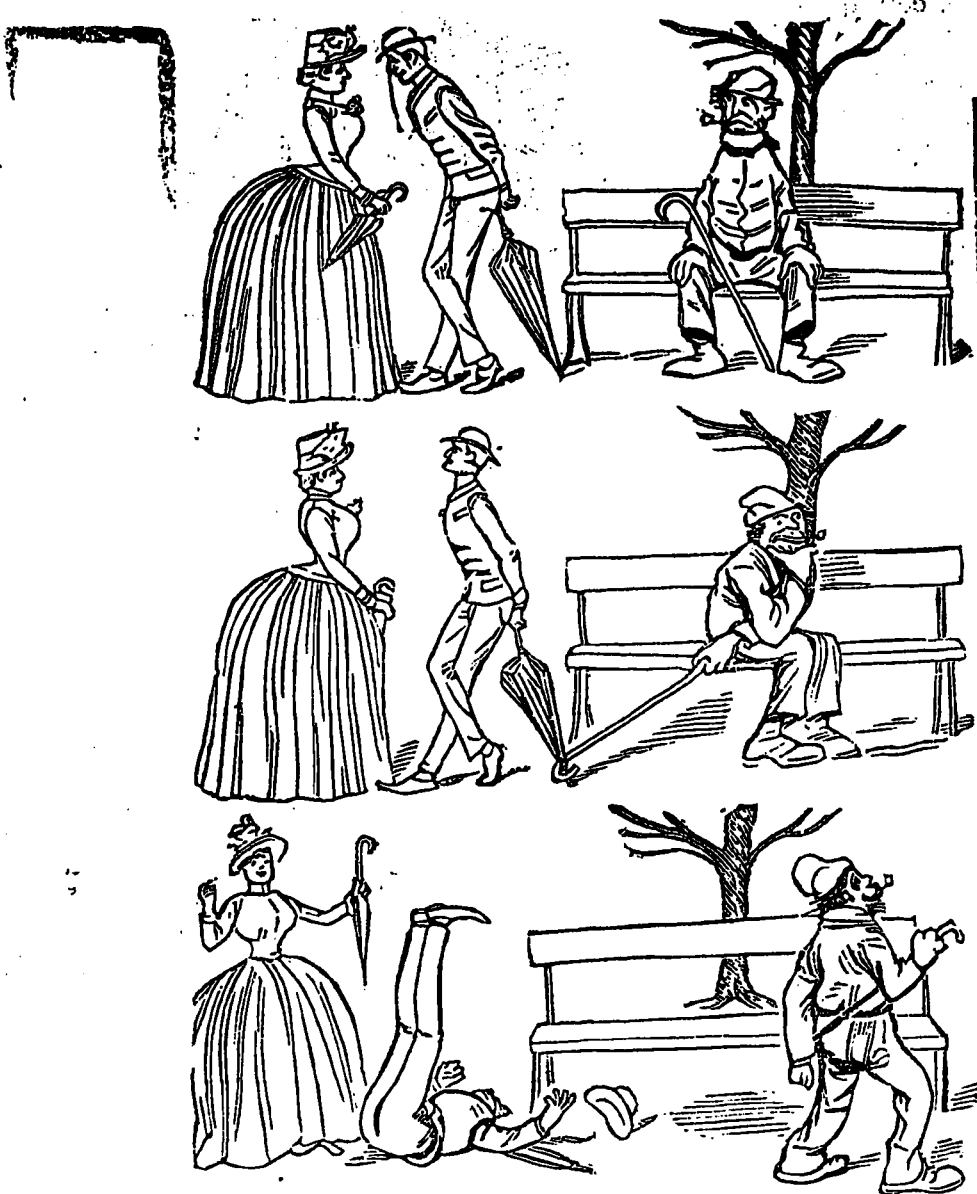
Questions et réponses.

— Peut-on épouser la fille d'un honnête homme ruiné ?

— Oui... mais on ne l'épouse pas.

— Peut-on épouser la fille d'un homme riche et déshonoré ?

— Non... mais on l'épouse.



AU JARDIN VIGER

Une tragédie en trois actes.

les menteurs et la colonne pour les flageller. (Pas de malentendu la colonne est une colonne du *Canard*.)

Le club en naissant a entrepris de faire oublier le vieux proverbe qui dit menteur comme un chasseur ou un pêcheur et ce, en forçant les disciples de saint Pierre et de Saint Hubert d'être dignes de leurs patrons en ne disant que la vérité. Les membres de ce club ont entrepris la rude tâche de vérifier, à chaque fois tous les rapports des journaux et si dans ces rapports il y a exagération, les noms et prénoms des personnes, leur résidence et leur occupation seront publiés tout au long dans les colonnes du *Canard*, accompagnés d'un démenti en règle sans égard à qui que ce soit.

Depuis un certain temps on aurait pu croire que tous les journaux de la province rivalisaient de zèle, car les grandes histoires pleuvaient de toutes les bouches. Un jour on pouvait lire qu'un Sénateur avait pris un mas-kinongé de 47 livres, un autre jour c'était un marchand de nouveautés de la rue Notre Dame qui en avait pris un de 61 livres, un autre jour c'est un inspecteur de bouillottes qui a tué une chevrete de 199 livres, un autre jour c'est un grand..... qui fait passer des dorés de 14 livres pardessus le pont du Sault au Recollet, un autre jour c'est un célèbre notaire de cette ville, qui a pris un doré de 15 livres mais il l'a oublié dans une écurie, un autre jour c'est l'illustre M. S..... l'acolyte du garde-chasse qui a vu 26 ours dans la même pièce d'avoine et un autre jour on lit dans un journal qu'un certain monsieur dont le nom m'échappe a pris 11 dorés dont le plus petit petit 10 livres, (mais c'est y beau une pêche semblable) Ah tiens ! j'y suis, en me relisant tout haut je prononce son nom dans ma réflexion, en effet c'est un M. Thibau (c'est toujours bon de réfléchir).

Dieu nous garde de croire que ces rapports sont faux nous en dirons rien car nous n'avons fait aucune perquisition ; mais à l'avenir réfléchissez avant de parler ou ne parlez pas car il faudra que le club sache à quoi s'en tenir, il lui faudra des preuves et s'il ne peut en trouver soyez persuadés que pêcheurs, pêcheuses, chasseurs, chasseuses, sénateurs, tous sans merci seront passés au bob.

VERITAS.

LA MODE

Je réponds avec empressement aux demandes d'un futur très épris de sa future qui désire savoir ce qu'une bourse modeste doit offrir dans une corbeille de noce.

D'abord, et pour faire plaisir à mon ami Moloch, la première condition à poser pour la liberté de vos achats, c'est d'éloigner votre belle-mère du lieu où ils se font. (Moloch n'aime pas les belles-mères.)

En réalité, il vaut mieux sonder les intentions de sa future que celles de sa maman : les mamans sont si peu raisonnables !

Le plus indispensable objet d'une corbeille de noce est... la corbeille proprement dite.

Les fortunes princières mettent les présents du marié

dans un coffre de velours qui ne sert qu'à l'usage d'un jour. Les bons bourgeois choisissent un petit meuble utile, une table à ouvrage, un petit bahut (dressoir de salon), une jardinière.

Pour imiter ce terrible Charles Leroy, il est inutile de choisir un berceau... ce serait de très mauvais goût. Une bourse modeste suppose à Paris, de 8 à 10,000 francs de de rente, n'est-ce pas ? Ce qu'on appelle le fond de la corbeille doit alors se composer de trois robes de cérémonie.

Une robe de soie, satin ou velours, noire.

Une robe de bal, rose, bleu, jaune, etc... étoffe *ad libitum*, et une robe de petite étoffe fantaisie, mais assez riche relativement.

Puis des volants de dentelles de trois hauteurs, c'est-à-dire grands volants pour robe de cérémonie, volants moyens pour garniture plus ordinaire et petits volants pour corsage et coiffure.

Il est entendu que cette confection n'est pas plus de rigueur que le reste. Le fiancé ne donne pas de lingerie, cela regarde la famille de la fiancée ; il doit même éviter de donner des étoffes blanches telles que soieries, mousseline, etc...

Jadis les plumes d'autruche étant plus rares et plus chères qu'aujourd'hui, on ne mettait quelques-unes dans la corbeille. Un fiancé prudent peut se contenter de poser, par ci par-là, quelques parures de fleurs très fines pour le bal et pour les diners piés.

Pas de gants, pas de mouchoirs, mais si on veut, un petit objet de luxe pour les toilettes élégantes ; un éventail, un dessus d'ombrelle brodé ou peint, des nœuds de rubans avec une parure d'agrafes fantaisie assorties.

Maintenant les bijoux sont tout à fait facultatifs. Une bourse modeste ne peut guère se lancer dans les diamants et les perles.

Voici cependant ce qui fait toujours plaisir et est toujours utile : une bonne jumelle de théâtre en nacre, ivoire, écaïlle ou maroquin de Russie, un joli flacon de sels, une châteline pour montre (mais pas la montre), un carnet très élégant, un porte-or très soigné.

Si on veut le bijou absolument bijou, il faut donner un bracelet, le collier et les boutons d'oreilles avec une agrafe pour la coiffure, le tout très assorti. On ne saurait trop recommander aux jeunes hommes qui offrent des bijoux de corbeille de donner toujours des parures assorties, cela ne coûte pas plus et est bien autrement apprécié par la jeune femme que les plus beaux bijoux désassortis.

Il est très gentil, de la part du marié d'ajouter à la corbeille, modeste ou fastueuse, une boîte peut être aussi jolie que possible et les flacons aussi ciselés qu'on voudra.

On met quelquefois dans les corbeilles soignées un beau peigne à coiffure avec ornements de pierreries ou simplement en superbe écaïlle.

Un futur d'esprit doit, du reste, chercher à plaire à la future dans des détails inédits qui sont la joie des nouvelles épousées.

Mais la règle générale est qu'il faut ne pas offrir des choses d'une inutilité absolue et des choses absolument utiles.

Jamais, un grand jamais, le futur ne donne la robe de noce. Je le répète, tout ce qui est blanc, pur, chaste, intime doit être donné par la famille. Si riche que puisse être marié et si pauvre que puisse être la mariée, le premier n doit s'occuper en rien du trousseau, et la seconde doit apporter sa robe et son voile, eût-elle tissé celui-ci de ses propres mains.

RACHILDE

1753

CASQUES EN MOUTON DE PERSE

VENDUS POUR

\$3.00, \$4.00, \$5.00, \$6.00,

— CHEZ —

R. B. CHAMPAGNE & Cie

601 rue Ste. Catherine

R. B. CHAMPAGNE.

GEO. LEFRANCOIS.



VINS CANADIENS

Les soussignés qui ont obtenu deux prix aux Expositions de la Puissance pour leurs échantillons de Vins Canadiens ont en entrepôt les vins dans les spécialités suivantes :

SPECIALITÉS :

Champagne Mousseux
Sauterne Lumina
Vermouth
O'porto
St Emilion

Champagne Sec
Bourgeois Canadien
Malaga
Sherry
St Julien
Haut Sauterne
Château Margaux
Vin Blanc
Cécile
St Jean-Baptiste Bitter Medoc

Ces vins sont garantis purs. Nous les avons en fût et en bouteille. Nous livrons les vins à domicile.

BARRE & Cie,

Bureaux 186 et 188 ruelle des Fortifications.